

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35 POUR L'ETRANGER..... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.90 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35 POUR L'ETRANGER..... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.90 Les abonnements se paient d'avance.

L'Heure de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 AVRIL 1896. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Charbon. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, RECHERCHES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR. Source des Eucalyptus. Par M. A. Bienville. Le cottage simple No 2724 rue Decade.

Par M. A. Bienville. 116 de l'intérêt dans deux certains lots de terre avec bâtisses et améliorations.

LA QUESTION.

À mesure que les jours se succèdent, que la lutte se prolonge, que les meetings et les discours se multiplient, les passions s'enveniment, les esprits s'échauffent, les déclarations deviennent plus bruyantes et moins claires, les idées s'embrouillent. On oublie peu à peu les principes pour seonger plus qu'aux personnalités, on fait plus de l'homme qu'un nom d'autour d'une doctrine.

Il est temps de mettre ordre à ces intempérances de langage, à ces escarmouches que l'on se permet, à chaque instant, sur le terrain du voisin, et qui ne peuvent que nuire à la cause générale, sans être d'aucune utilité aux individus ni aux factions.

Il est temps d'en finir avec toutes ces attaques, et de rappeler tout ce monde, un peu dévoyé, à la question. Quelle est-elle en réalité, cette question? Elle est double, il y a, d'une part, la question d'Etat, d'autre part, la question de paroisse—deux problèmes tout-à-fait différents, qu'il ne faut confondre à aucun moment.

La paroisse est une question de doctrine. La démocratie a posé certains principes qu'elle veut faire passer dans la pratique, et elle demande à ceux qui se réclament d'elle, de l'aider à les mettre à exécution. Là-dessus, il n'y a pas à tergiverser. Il faut être de son parti, ou du parti opposé, démocrate ou républicain; entre les deux, pas de milieu possible. Or, comme en politique, les idées, les principes, s'incarnent tous les jours, nécessairement, fatalement, dans telles ou telles individualités qui les représentent, il faut voter pour ces individualités, sous peine de faire acte de mauvais citoyen, de trahir, au parti que l'on a embrassé. Il n'y a pas de finesse, de subtilité, de réserve plus ou moins prudente qui tienne contre ce principe: qui n'est pas pour moi est contre moi.

Quant à la question de paroisse, elle est d'une toute autre nature. C'est ici une affaire de moralité, d'économie domestique et sociale, de bonne et honnête gestion des intérêts de la communauté. On conçoit que les considérations de personnes entrent pour beaucoup dans la solution du problème. Il est très difficile d'imposer à qui que ce soit le choix qu'il doit faire. Aux yeux de celui-ci, c'est la question des antécédents qui domine; aux yeux de celui-là, c'est la question de position sociale.

Il est donc possible qu'il se manifeste quelques dissidences dans la question de paroisse; jamais dans la question d'Etat, parce qu'ici il y a une doctrine politique en jeu.

LES NOMINATIONS.

La "Ligue des Citoyens" fera connaître, à 8 heures, ce soir, rue au Canal, son "Ticket", c'est-à-dire, les noms de ses candidats.

L'ANGE GABRIEL.

Une jeune fille, appartenant à une honorable famille de la bourgeoisie parisienne, se trouve depuis sept mois environ dans un état physiologique des plus curieux. Mlle Couson, habitante rue de Paradis, avec ses parents; son père a appartenu au barreau; sa situation de fortune est élevée, sa santé excellente. Rien, jusqu'à l'année 1894, n'avait pu faire soupçonner qu'elle eût des dispositions à l'illuminisme.

Tout à coup elle se trouva en proie à des visions mystiques et se prétendit inspirée par l'ange Gabriel, qui doit se servir d'elle pour annoncer à nos contemporains les événements les plus graves et les ramener par la prédication de catastrophes terribles à l'amour de leur créateur et à la pratique de la religion.

La renommée de cette prophète s'est bientôt répandue dans la Paris moderne, épris de surréalisme et habitué depuis quelques années à s'occuper de sciences occultes de magies, de sorcelleries, etc. Bientôt l'attention de personnes qui venaient la consulter fut telle que certains locataires de la maison habitée par elle eurent devoir se plaindre au commissariat du quartier de l'envahissement de l'escalier par les gens avides de pénétrer les secrets de l'avenir.

Aucun rapport d'ailleurs n'était formulé contre la conduite et les allures absolument respectables de la jeune illuminée et, par conséquent, aucune suite ne fut ni ne pouvait être donnée à la plainte. Les parents décidèrent seulement, pour éviter des allées et venues trop fréquentes d'étrangers dans la maison, qu'elle ne recevrait en principe, à l'avenir, que des personnes ayant fait par lettres la demande d'une entrevue.

A notre arrivée, ce matin, dit un journaliste, la mère de Mlle Couson nous reçoit, et, souriant lorsque nous lui exposons l'objet de notre visite, nous dit immédiatement de très bonne grâce que sa fille va venir dans quelques jours à la messe de la paroisse. Elle nous dit, en outre, que des personnes ayant fait par lettres la demande d'une entrevue.

Depuis l'année 1894, nous dit-elle, c'est le 5 août 1895, à la même heure, l'extase, et cette fois le récit est plus exact que jamais. Elle nous dit que le 5 août 1895, à la même heure, l'extase, et cette fois le récit est plus exact que jamais. Elle nous dit que le 5 août 1895, à la même heure, l'extase, et cette fois le récit est plus exact que jamais.

Depuis l'année 1894, nous dit-elle, c'est le 5 août 1895, à la même heure, l'extase, et cette fois le récit est plus exact que jamais. Elle nous dit que le 5 août 1895, à la même heure, l'extase, et cette fois le récit est plus exact que jamais.

UNE ADRESSE FLATTEUSE POUR LA FRANCE.

L'ambassadeur de France en Russie a fait parvenir ces jours-ci au Président de la République la lettre suivante, que le Conseil municipal de Saint-Petersbourg envoie à la nation française:

La France et la Russie ont de tout temps été étroitement liées par des sentiments de profonde et réciproque estime et de sincère sympathie. Rien, pas même la guerre, n'a pu arriver à détacher ces sentiments.

Sur les champs de bataille, dans les mêlées les plus sanglantes, la lutte entre les deux nations resta toujours égale. C'est-à-dire que, dans ces heures de fraternité, et non des ennemis, qui se frayaient pendant les trêves ou les armistices.

L'accès au unanimement chaleureux fait à l'adresse française par l'Empereur, le Grand Duc et le Grand Duc, et par le peuple français, a été un événement de la capitale comme du plus humble village sont arrivées les fleurs d'été à couvrir la tombe du Grand Capitaine.

Cette adresse, imprimée sur soie, est ornée d'aquarelles représentant les cathédrales de Saint-Petersbourg et de Paris. Elle est signée par tous les conseillers municipaux de Saint-Petersbourg.

L'adresse est contenue dans un magnifique coffret quadrangulaire de bronze ciselé, orné de superbes émaux cloisonnés, filigranés d'or; le tout rehaussé de pierres précieuses. Au centre du couvercle, un écusson en relief porte les armes de la ville de Saint-Petersbourg (deux ancras d'argent écartelés en sautoir, avec sceptre impérial d'or en pal, les aigles en haut, sur fond de gueules).

Le Président de la République va faire remettre ce coffret au ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, pour qu'il soit déposé dans une des salles du musée du Louvre.

Les envahissements de la Russie.

Qui nous dira où en sont exactement les affaires de la Russie, dans le Levant, d'un côté; dans l'Extrême-Orient, de l'autre? Dans l'Asie-Mineure, elle a, jadis, récemment, un rôle assez étrange. Elle a, certainement, arrêté l'action des puissances européennes qui voulaient protéger les Arméniens; elle semble même vouloir favoriser l'expulsion des missionnaires catholiques et protestants. Les protestants, passe encore; ils y ont été installés depuis peu de temps, et ils y font, peut-être, un peu plus de bruit que d'ouvrage; mais il en est autrement des catholiques, qui évangélisent ces centres depuis des siècles et sont Français. Quel serait le but du Czar, en agissant de la sorte? d'établir ses popes, ses missionnaires de l'Eglise grecque ou plutôt russe—ce qui lui donnerait la domination morale du pays, en attendant la domination matérielle.

Ce n'est pas tout. Il n'y a pas longtemps, on affirmait que Li Hung Chang, le fameux ministre chinois, avait pour mission, en se rendant à St-Petersbourg, de livrer une partie de la Manchourie aux Russes, qui y feraient passer leur grand chemin de fer transsibérien, lequel aboutirait à Port Arthur, au lieu d'aller plus loin et plus haut établir son terminus à Vladivostok—ce qui le rendrait virtuellement les maîtres de la Corée.

Aujourd'hui, l'on dément presque officiellement la cession de Port Arthur à la Russie. Nous avons de la peine à croire à cette nouvelle. Les faits qui viennent de se passer en Corée prouvent clairement que la Russie y fait véritablement la loi. Il faut nous habituer à cette idée que la Russie est, virtuellement la maîtresse de l'Extrême-Orient, comme elle l'est du Levant. D'un côté comme de l'autre, elle avance lentement mais constamment, étendant ses tentacules, en attendant qu'elle étouffe tout le bloc asiatique dans un terrible embrasement.

La menace de la domination de l'Ancien-Monde par le colosse moscovite domine véritablement le vertige. On s'arrête cette puissance, dans sa marche envahissante, et que ne tentera-t-elle pas quand, à ses cent quatre-vingt-cinq millions de Russes, elle ajoutera les deux ou trois cent millions d'Asiatiques qu'elle aura soumis à son empire?

Les Crédits de Madagascar.

Les 349 millions d'obligations. Détails sur une opération de trésorerie.—Les 13 nouveaux millions.

Le cabinet demandant—avant la séparation des Chambres—les crédits nécessaires pour Madagascar pour les huit mois de 1896 restant à courir du 1er mai au 31 décembre. On a vu hier que ces crédits s'élevaient à 13 millions. Ce sera la troisième fois, depuis l'origine de l'affaire, que la Chambre sera appelée à voter des crédits pour Madagascar.

La première fois, elle a voté 65 millions pour l'expédition proprement dite; la seconde fois, le 28 décembre 1892, elle a voté 15 millions. De sorte qu'elle a voté les 13 millions qui vont être demandés, l'affaire de Madagascar aura imposé à la France une dépense de 83 millions. Les 13 millions nouveaux sont imputés comme les 80 précédents sur l'avance faite au Trésor par la Caisse des dépôts et consignations, en compte des sommes dues à l'Etat par les départements et les communes pour le service des chemins vicinaux et des établissements scolaires.

LE DUC DAOSTE.

La Triple Alliance. La campagne d'Abyssinie. Paris, 13 avril.—Une dépêche de Venise au Matin dit que l'empereur Guillaume et le roi Humbert, au cours de leur conférence samedi dernier, ont décidé de prolonger la triple alliance jusqu'en 1902, et de rendre l'alliance défensive aussi bien que défensive.

Le correspondant du "Matin" ajoute que la situation en Afrique a été également discutée. Il a été résolu de continuer les négociations. On a vu qu'elles ne réussiraient pas, que nouvelle expédition commandée par le duc d'Aoste serait envoyée contre les Abyssins en septembre prochain.

Les Derviches en déroute. Masoah, 13 avril.—Des avis du théâtre de la guerre établissent que la déroute des derviches dans le Soudan occidental s'est poursuivie en déroute complète. Le colonel Stevani a brisé les ouvrages de fortification de Toorn et de Golek. En battant en retraite les derviches ont incendié des villages et des colonies.

Explosion de dynamite. Deux cents Matabeles tués. Holloway, Matabeland, 13 avril.—Des avis de Gwelo annoncent qu'une terrible explosion de dynamite s'est produite vendredi dernier dans un magasin d'Etat de Lee, près de ce village, et que deux cents Matabeles ont été tués.

Irads du Sultan. Constantinople, 13 avril.—Un irad impérial ordonne à tous les étudiants turcs à l'étranger de rentrer dans le pays à été lancé par le sultan. Le but de cet ordre est d'empêcher ces étudiants d'embrasser le parti des jeunes turcs.

Les Elections Canadiennes. Londres, 13 avril.—A propos de l'impopularité des élections Canadiennes, la Chambre des Communes a adopté une motion qui a pour objet de faciliter l'admission de la loi proposée en 1895 et qui modifiera beaucoup d'autres. Il est proposé de donner au tenancier, sur paiement de deux années d'arage, le droit de possession des terres qu'il exploite, et de laisser au propriétaire le soin d'acquiescer les autres arages par les moyens ordinaires.

Le nouveau consul des Etats-Unis à la Havane. Washington, 13 avril.—Le président des Etats-Unis a envoyé aujourd'hui un édit, pour être sanctionné, la nomination de M. Fitzgerald Lee au poste de consul-général des Etats-Unis à la Havane, en remplacement de M. Ramon O. Williams, démissionnaire.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

Le train impérial russe. — Vient d'arriver à l'usine d'Alcazarovky, la locomotive du nouveau train impérial construit par cette usine pour les voyageurs, n° 1 et n° 2. Ce train se compose de sept voitures peintes en dehors en vertis blanc clair. Les voitures destinées à l'Empereur et à l'impératrice portent sur les côtés de petits aigles en bronze doré. Les boutons des portières sont du même métal; la communication entre les voitures se fait par une grande rampe à ciel, qui portière est fixée au dehors une petite lampe électrique.

Les 81 ans de Bismarck.—Le vingt-unième anniversaire de la naissance du prince de Bismarck, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg. Le prince est en excellente santé, mais il semble que, chez lui, le moral soit déprimé par les événements qui ont entouré de ces derniers jours. C'est ainsi que dernièrement, ayant réuni ses intimes autour de sa table et l'un de ceux-ci lui avait souhaité bonne santé et longévité, le prince répliqua vivement: "Oh! non! j'en ai assez de la vie; je n'en veux plus!"

Les médecins.—Les médecins, qui s'étaient réunis à l'Institut de médecine, ont décidé de continuer leurs travaux, quoiqu'ils soient en nombre très restreint. Ils ont décidé de continuer leurs travaux, quoiqu'ils soient en nombre très restreint.

Le monument d'Ambrósio Thomas.—Ambrósio Thomas, que l'on ne se presse pas de remplacer au ministère, aura bientôt son buste. Au lendemain de sa mort, en effet, MM. Bertrand et Gailhard prirent l'initiative de confier au sculpteur Falguère le soin de préparer un buste en plâtre et en bronze de ce grand homme d'Etat. Le buste en plâtre sera prêt d'ici à quelques jours.

Le souvenir du duc d'Uzès.—Il faut reconnaître que depuis vingt-cinq ans la France a tout fait pour honorer ses morts et que bien peu de noms ont été oubliés parmi ceux qui sont tombés sur la défense du territoire ou pour la gloire de son nom dans les pays lointains.

Le souvenir du duc d'Uzès.—Il faut reconnaître que depuis vingt-cinq ans la France a tout fait pour honorer ses morts et que bien peu de noms ont été oubliés parmi ceux qui sont tombés sur la défense du territoire ou pour la gloire de son nom dans les pays lointains.

Le souvenir du duc d'Uzès.—Il faut reconnaître que depuis vingt-cinq ans la France a tout fait pour honorer ses morts et que bien peu de noms ont été oubliés parmi ceux qui sont tombés sur la défense du territoire ou pour la gloire de son nom dans les pays lointains.

LE DUC DAOSTE.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

Le duc d'Aoste. — Le duc d'Aoste, qui est tombé le 1er avril, à 81 ans, a été célébré, au château de Homburg, par une grande retraite au drapeau à Homburg.

LA DEMISSION DE M. RAMON O. WILLIAMS.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.

Washington, 13 avril.—La démission de M. Ramon O. Williams, consul-général des Etats-Unis à la Havane, a été publiée par le secrétaire de son successeur, M. Fitzgerald Lee, n'a causé aucune surprise à Washington.



LE DUC DAOSTE.



LE DUC DAOSTE.



LE DUC DAOSTE.